



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## *Service d'Information*

No. 02    PARIS, 2013-02-01

### SOMMAIRE

### *Ravageurs & Maladies*

- [2013/026](#) - Premier signalement de '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' au Paraguay
- [2013/027](#) - Premier signalement de *Guignardia citricarpa* au Ghana
- [2013/028](#) - Premier signalement du *Chrysanthemum stem necrosis virus* en Belgique
- [2013/029](#) - Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Hongrie
- [2013/030](#) - Premier signalement d'*Anisandrus maiche* en Ukraine
- [2013/031](#) - Incursion d'*Octodonta nipae* à Chypre
- [2013/032](#) - Etude sur la dispersion de *Bactrocera tryoni*
- [2013/033](#) - Premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' au Portugal
- [2013/034](#) - Prospections sur les maladies à phytoplasme des arbres fruitiers en Bulgarie
- [2013/035](#) - Lutte officielle contre l'Almond witches' broom au Liban
- [2013/036](#) - Un nouvel haplotype de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' identifié en Espagne
- [2013/037](#) - Éradication du *Blueberry scorch virus* aux Pays-Bas
- [2013/038](#) - Éradication du *Papaya ringspot virus* de Finlande
- [2013/039](#) - Le Melon yellow spot virus: une maladie émergente des cucurbitacées en Asie
- [2013/040](#) - Prospections sur les *Dothistroma* spp. en France
- [2013/041](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2013/042](#) - Normes OEPP sur l'évaluation biologique des produits phytosanitaires: mise à jour de la base de données sur Internet

### *Plantes envahissantes*

- [2013/043](#) - Code de conduite sur l'horticulture et les plantes envahissantes traduit en italien
- [2013/044](#) - Plantes exotiques envahissantes en Israël
- [2013/045](#) - Une nouvelle réglementation sur les plantes exotiques envahissantes en Pologne
- [2013/046](#) - *Gunnera tinctoria*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2013/047](#) - 12<sup>e</sup> Conférence internationale EMAPi, Pirenópolis (BR), 2013-09-22/26
- [2013/048](#) - 1<sup>er</sup> atelier méditerranéen sur *Solanum elaeagnifolium*, Thessaloniki (GR), 2013-07-04/06

**2013/026 Premier signalement de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' au Paraguay**

Au Paraguay, la présence de *Diaphorina citri* (Hemiptera: Psyllidae - Liste A1 de l'OEPP), le psylle vecteur de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' (associé avec le Huanglongbing des agrumes, Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé en 2008 sur *Murraya paniculata*, et en 2009 sur des cultures de mandariniers (*Citrus reticulata*). Des prospections récentes ont montré que *D. citri* était présent dans les départements suivants: Alto Paraná, Caazapá, Central, Cordillera, Itapúa, Paraguari et Presidente Hayes. En janvier 2013, la présence de 'Ca. Liberibacter asiaticus' a été signalée pour la première fois au Paraguay. Le laboratoire du SENAVE (Servicio Nacional de Calidad y Sanidad Vegetal y de Semillas) a confirmé la détection de la bactérie dans 14 échantillons (sur 28) présentant des symptômes de Huanglongbing. Ces échantillons ont été collectés dans les départements suivants: Amambay, Alto Paraná, Canindeyú, Cordillera, Itapua, et correspondent à 6 foyers. D'après le plan d'urgence pour le Huanglongbing, des mesures phytosanitaires ont été immédiatement mises en œuvre pour enrayer la maladie et comprennent: la destruction des plantes infectées, des prospections intensives, des restrictions sur le mouvement des plantes de *Citrus* spp. et de *Murraya paniculata*, la lutte contre *D. citri*, et l'information de tous les acteurs.

La situation de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' au Paraguay peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2013 (6 sites foyers), sous contrôle officiel.**

**Source:** INTERNET (via EPICA)  
 SENAVE (2013-01)  
 - Emergencia Fitosanitaria Huanglongbing (HLB).  
<http://www.senave.gov.py/index.php/component/content/article?layout=edit&id=111>  
 - Resolución No. 80. Servicio Nacional de Calidad y Sanidad Vegetal y de Semillas (SENAVE). <http://www.senave.gov.py/docs/resoluciones/senave/Res80-13.pdf>

**Mots clés supplémentaires :** nouveau signalement, signalement détaillé

**Codes informatiques :** DIAACI, LIBEAS, PY

**2013/027 Premier signalement de *Guignardia citricarpa* au Ghana**

Au Ghana, les symptômes de la maladie des taches noires des agrumes ont été détectés il y a environ 10 ans dans quelques vergers près de Kade (région Orientale) mais l'agent causal, la répartition et l'impact de la maladie restaient inconnus. Des prospections ont été menées en 2009 dans les principales régions de production des agrumes du Ghana (50 et 52 vergers, respectivement dans les régions Orientale et d'Ashanti), et sur plusieurs marchés (5 à Accra, 2 à Kade). Ces prospections ont montré que la maladie des taches noires associée aux pertes les plus sévères était causée par *Guignardia citricarpa* (Liste A1 de l'OEPP). Elles ont aussi montré qu'en 10 ans la maladie s'était disséminée largement au sein des régions orientale et d'Ashanti, et que les pertes de culture dues à la maladie seule ou en combinaison avec les mouches des fruits pouvaient atteindre 80%. Dans les fruits malades, *G. citricarpa* et l'endophyte *G. mangifera* coexistent souvent, ce qui complique le diagnostic quand il est basé seulement sur des isollements. Les auteurs concluent qu'il est urgent de mettre en place des programmes de lutte contre la maladie pour empêcher la dissémination de *G. citricarpa*, en particulier vers les régions où de nouveaux vergers d'agrumes sont plantés (c'est-à-dire les régions Occidentale et de Brong Ahafo). Il s'agit du premier signalement de *G. citricarpa* au Ghana, ainsi qu'en Afrique de l'Ouest.

La situation de *Guignardia citricarpa* au Ghana peut être décrite ainsi: **Présent, confirmé pour la première fois en 2009, largement répandu dans les régions Orientale et d'Ashanti.**

**Source:** Brentu FC, Oduro KA, Offei SK, Odamtten GT, Vicent A, Peres NA, Timmer LW (2012) Crop loss, aetiology, and epidemiology of citrus black spot in Ghana. *European Journal of Plant Pathology* 133(3), 657-670.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GUIGCI, GH

### **2013/028 Premier signalement du *Chrysanthemum stem necrosis virus* en Belgique**

L'ONPV de Belgique a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte du *Chrysanthemum stem necrosis virus* (*Tospovirus*, CSNV - Liste A2 de l'OEPP) dans 1 site dans la partie occidentale du pays. En septembre 2012, un producteur de plantes de chrysanthème (*Dendranthema* spp.) a envoyé des échantillons symptomatiques au Laboratoire National de Référence (ILVO) de sa propre initiative. L'analyse du laboratoire (RT-PCR, séquençage) a confirmé la présence du CSNV le 2012-10-26. Au cours de l'inspection officielle qui a ensuite été menée dans les serres du producteur, il est apparu que plusieurs cultivars de chrysanthème étaient affectés par le CSNV. Ces cultivars avaient été cultivés à partir de boutures (racinées ou non) achetées en juillet 2012 à une entreprise de sélection belge qui les avait importées du Brésil. Les investigations pour retrouver la source de l'infection ont montré que 5 autres producteurs belges avaient aussi reçu des boutures de chrysanthème venant des mêmes lots, mais aucun symptôme n'a été observé dans ces entreprises et tous les tests sur les échantillons collectés étaient négatifs pour le CSNV. L'ONPV a rappelé qu'avant ce signalement, une prospection officielle portant sur le CSNV avait été menée du 2012-01-01 au 2012-03-31 dans toutes les entreprises belges de sélection des *Dendranthema* spp. Au cours de cette prospection, 93 échantillons avaient été collectés mais tous les tests pour le CSNV avaient donné un résultat négatif. L'origine de l'infection reste floue, mais comme il s'agit de la première notification du CSNV en Belgique, il est probable que les boutures importées soient la source de l'infection. Toutes les plantes de chrysanthème infectées ont été détruites, et toutes les entreprises concernées seront suivies en 2013.

Le statut phytosanitaire du *Chrysanthemum stem necrosis virus* en Belgique est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication, détecté dans un site de culture sous abris.**

**Source:** ONPV de Belgique (2013-01).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CSNV00, BE

### **2013/029 Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Hongrie**

L'ONPV de Hongrie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le 2012-09-17, 1 mâle et 2 femelles ont été trouvés par des chercheurs menant une prospection faunistique le long de 5 autoroutes hongroises sur les organismes nuisibles envahissants et en particulier sur *D. suzukii*. Sur les 50 pièges environ qui avait été déployés près de Budapest et autour du Lac Balaton, le ravageur a été capturé dans un 1 piège rempli avec du vinaigre de cidre, Ce piège était situé sur une aire de repos ('Táska') le long de l'autoroute M7 (E71), près de Balatonfenyves (comté de Somogy, rive sud du Lac Balaton). Un mois plus tard (2012-10-18), 2 autres *D. suzukii* mâles ont été capturés au même endroit, et de même aucune capture n'a été faite par les autres pièges. Le ravageur

a été identifié morphologiquement, en utilisant un stéréomicroscope par un diptérologue de l'Institut de Protection des Plantes du Centre pour la Recherche agricole, Académie des Sciences hongroises (auparavant Museum d'Histoire Naturelle hongrois). L'origine possible du ravageur est inconnue. Étant donné la localisation du site de piégeage et le fait qu'il n'y a aucun arbre fruitier ou culture de fruits dans les environs, il est supposé que *D. suzukii* a pu être introduit avec des fruits infestés jetés sur l'aire de repos de l'autoroute. Aucune mesure officielle n'a été prise, étant donné que le ravageur n'a été trouvé que dans un seul piège le long de l'autoroute sans aucune plante-hôte à proximité. Comme les spécimens de *D. suzukii* ont été trouvés à nouveau un mois après les premières captures, il est probable que l'insecte a pu se reproduire sur ce site, éventuellement sur des fruits jetés dans les poubelles. Cependant, on ne sait pas si le ravageur peut hiverner dans les conditions climatiques hongroises. Des recherches seront menées en 2013 pour le vérifier. L'ONPV lancera une prospection nationale sur *D. suzukii*, en se focalisant sur les vergers et les cultures fruitières situées à proximité du premier site de découverte, ainsi que sur les sites de traitement qui reçoivent les déchets verts des autoroutes. Le statut phytosanitaire de *Drosophila suzukii* en Hongrie est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire.**

Source: ONPV de Hongrie (2013-02).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DROSSU, HU

### **2013/030 Premier signalement d'*Anisandrus maiche* en Ukraine**

*Anisandrus maiche* (Coleoptera: Scolytidae) est un scolyte d'origine asiatique. Il est signalé comme étant présent en Chine (Helongjiang), en République populaire démocratique de Corée et dans l'Extrême-Orient russe (kray de Primorsky, Iles Kouriles). C'est une espèce polyphage et dans son aire d'origine, elle a été signalée sur les espèces d'arbres suivantes: *Acer barbinerve*, *Acer mandshuricum*, *Alnus crispa*, *Alnus hirsuta*, *Alnus japonica*, *Betula dahurica*, *Corylus sieboldiana* var. *mandshurica*, *Euonymus*, *Fraxinus mandshurica*, *Juglans mandshurica*, *Magnolia*, *Phellodendron amurense*, *Syringa*, *Ulmus*.

En 2007, il a été trouvé pour la première fois en Ukraine dans l'oblast de Donetsk. *A. maiche* a été capturé dans des pièges à panneau contenant de l'éthanol. D'autres études conduites en 2009/2010, ont détecté l'insecte dans des forêts mixtes dans les oblasts de Kharkiv et Summy. Dans l'oblast de Summy, il a été capturé dans des pièges à panneau placés dans les forêts mixtes dominées par *Quercus robur*. Dans cette région, il a ensuite été observé dans des plantations de *Quercus borealis* (approximativement âgés de 15 ans). Dans l'oblast de Kharkiv, *A. maiche* a été trouvé sur *Populus tremula* et *Quercus robur*. Dans tous les sites, seules des femelles ont été trouvées. Aucun dégât particulier n'a été observé en Ukraine. Ceci est aussi le premier signalement de cette espèce in Europe.

Il est intéressant de noter que ce scolyte a été aussi récemment introduit aux États-Unis. Les premiers spécimens ont été piégés en 2005 en Pennsylvanie (Moon Park, comté d'Allegheny). En 2006 et 2007, il a été piégé dans d'autres endroits en Pennsylvanie, ainsi que dans l'Ohio et l'ouest de la Virginie. Même si cette espèce est certainement établie dans ces états des États-Unis, elle n'a encore été collectée sur aucun arbre hôte mais seulement capturée dans des pièges.

L'impact d'*A. maiche* sur les arbres urbains et forestiers n'est pas connu, et pour le moment aucun dégât particulier n'a été signalé dans les zones envahies. Cependant, il semble

souhaitable de porter attention à la possible dissémination de cette espèce au sein de la région OEPP.

**Source:** Rabaglia RJ, Vandenberg NJ, Acciavatti RE (2009) First records of *Anisandrus maiche* Stark (Coleoptera: Curculionidae: Scolytinae) from North America. *Zootaxa* 2137, 23-28.

Terekhova VV, Skrylnik YY (2012) Biological peculiarities of the alien for Europe *Anisandrus maiche* Stark (Coleoptera: Curculionidae: Scolytinae) bark beetle in Ukraine. *Russian Journal of Biological Invasions* 3(2), 139-144 (abst.).

INTERNET

Bark and Ambrosia Beetles.

[http://www.barkbeetles.info/us\\_canada\\_chklist\\_target\\_species.php?lookUp=3886](http://www.barkbeetles.info/us_canada_chklist_target_species.php?lookUp=3886)

Purdue Extension. Department of Entomology. America's Least Wanted Wood-Borers. Asian ambrosia beetle, *Anisandrus maiche* (Linnaeus).

<http://extension.entm.purdue.edu/publications/WB-5.pdf>

Xyleborini ambrosia beetles. An identification tool to the World Genera by J Hulcr (North Carolina State University) & SM Smith (Michigan State University) (2010).

<http://idtools.org/id/wbb/xyleborini/index.htm>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ANIDMA, UA, US

### 2013/031 Incursion d'*Octodonta nipae* à Chypre

L'ONPV de Chypre a informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'*Octodonta nipae* (Coleoptera: Chrysomelidae) sur son territoire. En décembre 2009, le ravageur a été détecté sur 10 palmiers (*Syagrus romanzoffiana*) dans les entrepôts et la jardinerie d'un importateur dans le district de Limassol. L'identité du ravageur a été confirmée par le Museum d'Histoire Naturelle à Londres. Tous les palmiers infestés présentaient d'importants symptômes de dépérissement. Après un examen attentif, toutes les jeunes feuilles présentaient des signes d'attaque, mais les coléoptères n'ont été trouvés que dans les frondes de la pousse centrale. Tous les palmiers infestés ont été détruits et des traitements insecticides ont été appliqués sur toutes les plantes restantes de *Syagrus* spp. dans la jardinerie. Comme aucun insecte n'a été trouvé par la suite, il est considéré comme étant éradiqué.

*O. nipae* s'alimente sur les Palmaceae et ses principaux hôtes comprennent: *Archontophoenix alexandrae*, *Areca catechu* (noix d'arec), *Calamus manan*, *Chrysalidocarpus (Dypsis) lutescens*, *Cocos nucifera* (cocotier), *Elaeis guineensis* (palmier à huile), *Hyophorbe lagenicaulis*, *Livistona chinensis*, *Metroxylon sagu* (sagoutier), *Nypa fruticans* (palmier nypa), *Phoenix canariensis*, *Roystonea regia*, *Syagrus romanzoffiana*, *Washingtonia filifera*, *Washingtonia robusta*.

*O. nipae* a été décrit en Malaisie péninsulaire sur *Metroxylon* et *Nypa fruticans* et est aussi présent en Indonésie. En Chine il est considéré comme un organisme nuisible nouvellement introduit dans le Hainan (trouvé en 2001 et puis éradiqué) et le Fujian (trouvé en 2007).

**Source:** Hou YM, Weng ZQ (2009) Population growth and development of the nipa palm hispid beetle *Octodonta nipae* (Maulik) (Coleoptera: Hispididae) at constant temperatures. Abstract of a poster presented at the International Congress on Biological Invasions (Fuzhou, CN, 2009-11-01/06), p 196.

Hou YM, Weng ZQ (2010) Temperature-dependent development and life table

parameters of *Octodonta nipae* (Coleoptera: Chrysomelidae). *Environmental Entomology* **39**(5), 1676-1684.

NPPO of Cyprus (2010-01).

Staines CL (2011) Catalogue of the hispines of the world (Coleoptera: Chrysomelidae: Cassidinae). [http://entomology.si.edu/Collections\\_Coleoptera-Hispines.html](http://entomology.si.edu/Collections_Coleoptera-Hispines.html)

Sun JH, Yu PY, Zhang YZ, Wang XJ (2003) A new invasive coconut pest in Hainan Province. *Entomological Knowledge* **40**(3), 286-287 (abst.).

Vassiliou VA, Kazantzis E, Melifronidou-Pantelidou A (2011) First report of the nipa palm hispid *Octodonta nipae* on queen palms in Cyprus. *Phytoparasitica* **39**(1), 51-54.

Mots clés supplémentaires : incursion

Codes informatiques : OCTDNI, CY

### 2013/032 Etude sur la dispersion de *Bactrocera tryoni*

Comprendre comment les organismes nuisibles se dispersent est important pour développer des restrictions au commerce scientifiquement justifiées et pour délimiter des zones réglementées. Les données scientifiques disponibles sur le potentiel de dispersion de *Bactrocera tryoni* (Diptera: Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) ont été récemment passées en revue par Dominiak (2012) et utilisées dans différents modèles prédictifs. La plupart des études revues concluent que la distance de dispersion de *B. tryoni* pendant la durée de sa vie dépasse rarement 1 km, même s'il est reconnu qu'un petit nombre d'individus peut occasionnellement parcourir des distances plus longues. Suite à cette étude, les 5 distances suivantes ont été proposées pour délimiter des 'zones de quarantaine' dans les conditions australiennes:

- un rayon de 1,2 km quand la dispersion de *B. tryoni* reste dans les 200 m de l'épicentre du foyer (c'est-à-dire que toutes les mouches des fruits sont capturées au sein de cette zone de 200 m de rayon).
- un rayon de 2,4 km - pour une dispersion dans les 400 m de l'épicentre du foyer.
- un rayon de 6 km - pour une dispersion dans les 1 km de l'épicentre du foyer.
- un rayon de 10 km - pour une dispersion dans les 1,6 km de l'épicentre du foyer.
- un rayon de 15 km - pour une dispersion dans les 2,5 km de l'épicentre du foyer.

Il est prévu d'appliquer les propositions ci-dessus sur le terrain et de les revoir après 5 ans d'expérience opérationnelle en Australie.

**Source:** Dominiak BC (2012) Review of dispersal survival and establishment of *Bactrocera tryoni* (Diptera: Tephritidae) for quarantine purposes. *Annals of the Entomological Society of America* **105**(3), 434-446.

Mots clés supplémentaires : biologie, mesures phytosanitaires

Codes informatiques : DACUTR, AU

### 2013/033 Premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' au Portugal

Une étude a récemment été menée au Portugal sur les maladies à phytoplasme des arbres fruitiers suivantes: apple proliferation, pear decline (toutes deux sur la Liste A2 de l'OEPP) et European stone fruit yellows (Annexes de l'UE) qui sont associés à '*Candidatus Phytoplasma mali*', '*Ca. P. pyri*' et '*Ca. P. prunorum*', respectivement. Jusqu'à cette étude, il n'y avait aucune preuve de la présence de ces maladies au Portugal, ou de la présence de leurs psylles vecteurs (sauf *Cacopsylla pyri* dont la présence est connue dans

les vergers de poiriers portugais). Au cours de cette étude, ‘*Ca. P. mali*’ et ‘*Ca. P. prunorum*’ n’ont pas été trouvés dans les échantillons végétaux collectés dans les vergers d’arbres fruitiers. Cependant, la présence de ‘*Ca. P. pyri*’ a été détectée (nested-PCR, RFLP, séquençage des nucléotides, PCR en temps réel) dans certains échantillons de psylle et de poirier. C’est la première fois que ‘*Ca. P. pyri*’ est détecté au Portugal. D’autres études sont menées sur le pear decline pour évaluer sa répartition et empêcher sa dissémination.

La situation de ‘*Candidatus Phytoplasma pyri*’ au Portugal peut être décrite ainsi: **Présent, détecté pour la première fois dans des vergers de poiriers en 2012.**

**Source:** Sousa E, Marques A, Mimoso C, Cardoso F (2012) First occurrence of pear decline disease in Portugal. Abstract of a paper presented at the 22nd International Conference on virus and other graft transmissible diseases of fruit crops (Roma, 2012-06-3/8), p 11.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYPPY, PT

### 2013/034 Prospections sur les maladies à phytoplasme des arbres fruitiers en Bulgarie

De 2007 à 2011, des prospections officielles ont été conduites dans des vergers sélectionnés d’arbres fruitiers dans l’ensemble des 28 districts de Bulgarie. Des échantillons ont été collectés à partir d’arbres symptomatiques et asymptomatiques, à la fin de l’automne quand la concentration en phytoplasmes dans les arbres était la plus haute. La priorité a été donnée au matériel végétal provenant de pépinières d’arbres fruitiers et de parcelles de plantes-mères. Tous les échantillons ont été testés par PCR au Laboratoire central de Quarantaine végétale. Par conséquent, des infections par des phytoplasmes ont été trouvées dans 10 des 28 districts étudiés. ‘*Candidatus Phytoplasma mali*’ (associé à l’apple proliferation - Liste A2 de l’OEPP) et ‘*Candidatus Phytoplasma prunorum*’ (associé à l’European stone fruit yellows - Annexes de l’UE) ont été détectés dans les échantillons de 5 districts différents. Comme des mesures phytosanitaires ont été appliquées, il a été observé que l’incidence de l’apple proliferation en 2009 et 2010 a diminué par rapport à 2007 et 2008, et aucun cas positif n’a été détecté en 2011. Cependant la situation des European stone fruit yellows était différente, car les infections ont été détectées dans 2, 5 et 5 échantillons en 2009, 2010, et 2011, respectivement. ‘*Candidatus Phytoplasma pyri*’ (associé au pear decline - Liste A2 de l’OEPP) a été détecté dans des échantillons de poire collectés dans 7 districts\* différents. Des infections ont été détectées dans 2 échantillons en 2009, 6 en 2010, et 4 en 2011. Tous les poiriers infectés ont été détruits (incinérés) et les zones affectées ont été placées en quarantaine. Les auteurs concluent que des mesures phytosanitaires doivent être prises contre ‘*Ca. P. prunorum*’ et ‘*Ca. P. pyri*’ pour empêcher leur dissémination.

\* Le Secrétariat de l’OEPP n’avait auparavant aucune donnée sur la présence de ‘*Ca. P. pyri*’ en Bulgarie.

**Source:** Etropolska E, Laginova M (2012) Monitoring distribution of fruit tree phytoplasmas in Bulgaria from 2007 until 2011. Abstract of a paper presented at the 22<sup>nd</sup> International Conference on virus and other graft transmissible diseases of fruit crops (Roma, 2012-06-3/8), p 22.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé

Codes informatiques : PHYPMA, PHYPPR, PHYPPY, BG

**2013/035 Lutte officielle contre l'Almond witches' broom au Liban**

L'Almond witches' broom est une maladie à phytoplasme (associée à '*Candidatus Phytoplasma phoenicium*' - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) qui provoque d'importantes pertes en production d'amandes, de pêches et de nectarines au Liban. Il est estimé qu'en moins d'une décennie, elle a tué plus de 100 000 amandiers. Cette maladie a aussi été signalée en Iran. Des prospections conduites au Liban en 2009 et 2010 ont montré que la maladie était largement répandue dans le pays, car elle a été détectée dans 16 des 26 districts où elle affecte les amandiers, les pêcheurs, les nectariniers. Le nord du Liban a été considéré comme étant le centre épidémique à partir duquel la maladie s'est disséminée à d'autres régions. En janvier 2011, il a été officiellement annoncé que l'Almond witches' broom était un organisme réglementé au Liban et qu'un Plan national serait mis en œuvre pour gérer la maladie. Les principales régions productrices de fruits à noyaux dans la Bekaa (Bekaa occidentale et Rachayya) auront la priorité et les services de vulgarisation agricole libanais aideront au processus d'éradication. Les agriculteurs seront encouragés à éliminer les arbres infectés et de jeunes plants leur seront donnés pour replanter leurs vergers.

**Source:** Jawdah YA, Molino-Lova M, Bianco PA, Choueiri E, Fakhr R, Hajj-Hassan S, Haydar L, Al Achi R (2012) Almond witches' broom phytoplasma, officially declared as a regulated pest in Lebanon. Abstract of a paper presented at the 22nd International Conference on virus and other graft transmissible diseases of fruit crops (Roma, 2012-06-3/8), p 21.

Mots clés supplémentaires : lutte

Codes informatiques : PHYPPH, LB

**2013/036 Un nouvel haplotype de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' identifié en Espagne**

Jusqu'à récemment, 3 haplotypes de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (Liste A1 de l'OEPP - haplotypes solanacées) avaient été décrits:

- A et B associés aux cultures solanacées (pomme de terre, tomate) aux Amériques et en Nouvelle-Zélande.
- C associé aux carottes en Finlande.

Un 4<sup>e</sup> haplotype (D) a désormais été décrit; il est également associé aux carottes mais en Espagne (continent et Islas Canarias) et transmis par *Bactericera trigonica*. Au cours de ces études, la présence de l'haplotype C a été confirmée dans des échantillons de carotte et de psylle (*Trioza apicalis*) collectés en Suède et Norvège. En outre, la présence de l'haplotype A a été confirmée dans des tubercules de pommes de terre présentant des symptômes de Zebra chip collectés au champ dans les états de l'Idaho, de l'Oregon et de Washington (US).

**Source:** Nelson WR, Sengoda VG, Alfaro-Fernandez AO, Font MI, Crosslin JM, Munyaneza JE (2012) A new haplotype of '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' identified in the Mediterranean region. *European Journal of Plant Pathology* 135(4), 633-639.

Mots clés supplémentaires : génétique

Codes informatiques : LIBEPS



**2013/037 Éradication du *Blueberry scorch virus* aux Pays-Bas**

En 2008, la présence du *Blueberry scorch virus* (*Carlavirus*, BBScV - Liste A2 de l'OEPP) a été détectée dans 1 plante de *Vaccinium corymbosum* aux Pays-Bas (SI OEPP 2008/204). Cette plante infectée a été immédiatement détruite. Des prospections ont ensuite été menées et le virus n'a plus été détecté aux Pays-Bas. L'ONPV considère désormais que le BBScV a été éradiqué.

Le statut phytosanitaire du *Blueberry scorch virus* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi: **Absent, éradiqué, confirmé par prospection.**

**Source:** ONPV des Pays-Bas (2012-10).

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : BBSCV0, NL

**2013/038 Éradication du *Papaya ringspot virus* de Finlande**

Comme signalé dans le SI OEPP 2012/061, le *Papaya ringspot virus* (*Potyvirus*, PRSV) a été trouvé pour la première fois en Finlande en septembre 2011. Le PRSV a été détecté dans une serre de concombres (*Cucumis sativa*) présentant des symptômes inhabituels. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie. Les plantes infectées ont été détruites et des mesures de désinfection appropriées ont été prises. Par conséquent, le virus n'a plus été trouvé et l'ONPV de Finlande considère désormais qu'il a été éradiqué.

Le statut phytosanitaire du *Papaya ringspot virus* en Finlande est officiellement déclaré ainsi: **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

**Source:** ONPV de Finlande (2012-06).

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : PRSV00, FI

**2013/039 Le Melon yellow spot virus: une maladie émergente des cucurbitacées en Asie**

Le Melon yellow spot virus (*Tospovirus*, MYSV) a été identifié pour la première fois en 1992 au Japon où il causait des symptômes de flétrissement, de tacheture et une importante chlorose en culture de melon (SI OEPP 2000/158). Il a aussi été trouvé que le MYSV est transmis par *Thrips palmi* (Liste A1 de l'OEPP) de façon persistante. En plus du melon (*Cucumis melo*), les maladies causées par le MYSV ont été observées sur concombre (*Cucumis sativa*), pastèque (*Citrullus lanatus*) et margose (*Momordica charantia*). Le MYSV a aussi été détecté dans plusieurs espèces d'adventices présentes communément autour des serres de concombre (par ex. *Acalypha australis*, *Capsella bursa-pastoris*, *Conyza canadensis*, *Conyza sumatrensis*, *Gnaphalium purpureum*, *Lamium amplexicaule*, *Oxalis corniculata*, *Sonchus oleraceus*, *Stellaria media*, *Stellaria neglecta*, *Veronica persica*). A présent, le MYSV est considéré comme l'une des menaces les plus sérieuses pour la production de concombre au Japon. Quand l'infection se produit tôt dans la saison, des pertes de rendement de 30 à 60% ont été observées. En plus du Japon, le MYSV a été signalé au cours de la dernière décennie sur les cultures de cucurbitacées à Taiwan (2006), en Thaïlande (2008) et en Chine (2009, provinces du Hainan et Guangxi).

**Source:** Chao CH, Chen TC, Kang YC, Li JT, Huang LH, Yeh SD (2010) Characterization of Melon yellow spot virus infecting cucumber (*Cucumis sativus* L.) in Taiwan. *Plant*

*Pathology Bulletin* 19, 41-52.

- Chen TC, Lu, YY, Cheng YH, Chang CA, Yeh SD (2008) Melon yellow spot virus in watermelon: a first record from Taiwan. *Plant Pathology* 57, p 765.
- Chiemsombat P, Gajanandana O, Warin N, Hongprayoon R, Bhunchoth A, Pongsapich, P (2008) Biological and molecular characterization of tospoviruses in Thailand. *Archives of Virology* 153(3), 571-577 (abst.).
- Gu QS, Wu HJ, Chen HY, Zhang XJ, Wu MZ, Wang DM, Peng B, KongXY, Liu JT (2012) Melon yellow spot virus identified in China for the first time. *New Disease Reports* 25, 7. <http://www.ndrs.org.uk/article.php?id=025007>
- Kato K, Hanada K, Kameya-Iwaki M (2000) Melon yellow spot virus: a distinct species of the genus Tospovirus isolated from melon. *Phytopathology* 90(4), 422-426.
- Peng JC, Yeh SD, Huang LH, Li HH, Cheng YF, Chen TC (2011) Emerging threat of thrips-borne Melon yellow spot virus on melon and watermelon in Taiwan. *European Journal of Plant Pathology* 130(2), 205-214.
- Takeuchi S, Shimomoto Y, Ishikawa K (2009) First report of Melon yellow spot virus infecting balsam pear (*Momordica charantia* L.) in Japan. *Journal of General Plant Pathology* 75(2), 154-156.
- Yamasaki S, Okazaki S, Okuda M (2012) Temporal and spatial dispersal of Melon yellow spot virus in cucumber greenhouses and evaluation of weeds as infection sources. *European Journal of Plant Pathology* 132(2), 139-177.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MYSVVO, CN, JP, TH, TW

### 2013/040    Prospections sur *Dothistroma* spp. en France

En France, la maladie des bandes rouges est émergente depuis 15 ans. Des prospections ont été menées dans des peuplements forestiers de pins entre 2007 et 2010 pour mieux comprendre la répartition des deux agents pathogènes qui sont associés à la maladie: *Dothistroma septosporum* (téléomorphe: *Mycosphaerella pini* - Annexes de l'UE) et *D. pini* (téléomorphe inconnu), et pour investiguer si l'émergence de la maladie des bandes rouges pouvait être expliquée par une introduction récente de *D. pini*. Sur les 216 peuplements étudiés, *D. septosporum* et *D. pini* ont été détectés dans 133 et 123 peuplements, respectivement. Dans 40 peuplements, les deux espèces coexistaient. La plupart des échantillons infectés ont été collectés à partir de *P. nigra* subsp. *laricio*, même si certains avaient été collectés sur *P. nigra* subsp. *austriaca* (9 échantillons), *P. pinaster* (4), et *P. sylvestris* (5). *D. septosporum* a été détecté dans toutes les espèces de pins listées ci-dessus alors que *D. pini* n'a été trouvé que sur *Pinus nigra* (subsp. *laricio* et *austriaca*). Les résultats ont aussi montré que *D. septosporum* était réparti uniformément en France, sauf dans la zone méditerranéenne (rarement trouvé le long du bassin méditerranéen et absent en Corse). *D. pini* présentait une répartition plus restreinte, étant très peu fréquent dans le Nord et l'Est de la France, ainsi que dans les zones montagneuses du Massif Central et des Pyrénées. Cependant, *D. pini* était largement répandu dans le Sud de la France. En plus de cette étude sur le terrain, des spécimens d'herbarium ont été examinés. La plupart des spécimens étudiés (21) ont été trouvés infectés par *D. septosporum*. *D. pini* a été trouvé dans 2 spécimens: 1 collecté en 1907 à Tourbière du Beillard (Vosges), et 1 collecté en 1965 à l'Arboretum des Barres (Loiret). Ces signalements assez anciens suggèrent que l'émergence de la maladie des bandes rouges ne peut pas être expliquée par une arrivée récente de *D. pini*, mais serait probablement mieux expliquée par les changements climatiques.

Source: Fabre B, Ioos R, Piou D, Marçais B (2012) Is the emergence of *Dothistroma* needle blight of pine in France caused by the cryptic species *Dothistroma pini*? *Phytopathology* 102(1), 47-54.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DOTSPI, SCIRPI, FR

**2013/041 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP**

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP. Des informations envoyées par les ONPV sont aussi incluses ici. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

*Ips amitinus* (Coleoptera: Scolytidae - Annexes de l'UE) est signalé pour la première fois en Suède. Il a été détecté dans la partie nord du pays. L'ONPV rappelle que la Suède n'est pas une zone protégée de l'UE pour cet organisme (ONPV de Suède, 2012). **Présent, partie nord.**

*Parasaissetia nigra* (Hemiptera: Coccidae - Annexes de l'UE) est signalé pour la première fois au Mali. Des spécimens ont été collectés sur *Plumeria* sp. (Muniappan *et al.*, 2012). **Présent, pas de détails.**

*Sphacelotheca reiliana* (charbon des inflorescences du maïs) a été détecté pour la première fois aux Pays-Bas en octobre 2012 dans plusieurs champs de maïs dans la municipalité d'Oss, près de la rivière Maas (province de Noord-Brabant). La source de l'infestation n'est pas connue, mais la dissémination naturelle depuis les pays voisins est soupçonnée. Aucune mesure phytosanitaire n'a été prise car l'agent pathogène est largement répandu en Europe. Le statut phytosanitaire de *Sphacelotheca reiliana* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi: **Présent, localisé - ne donnant pas lieu à une action phytosanitaire** (ONPV des Pays-Bas, 2012).

En septembre 2008, des symptômes ressemblant à ceux du *Tomato torrado virus* (*Torradovirus*, ToTV - Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été observés sur des plantes de tomate (*Solanum lycopersicum*) cultivées sous serres plastiques près de Villa de Leyva (nord-est de Bogota) en Colombie. Les analyses au laboratoire (tests sérologiques, moléculaires et biologiques) ont confirmé la présence du ToTV. C'est la première fois que le ToTV est signalé en Colombie (Verbeek et Dullemans, 2012). **Présent, trouvé pour la première fois en 2008 près de Villa de Leyva.**

L'ONPV de Lettonie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'*Ophiostoma ulmi* sur son territoire. *O. ulmi* a été trouvé sur des ormes dépérissants (*Ulmus* spp.) dans les villes de Tukums et Salaspils (région de Riga). Un cas a été signalé par un citoyen et l'autre a été trouvé au cours de la prospection annuelle officielle du jardin botanique. L'identité du pathogène a été officiellement confirmée le 2012-07-10. Le statut phytosanitaire d'*Ophiostoma ulmi* en Lettonie est officiellement déclaré ainsi: **Présent** (ONPV de Lettonie, 2012).

*Stephanitis pyrioides* (Hemiptera: Tingidae - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est présent en Slovénie. Il a été trouvé pour la première fois en 2009 à Nova Gorica sur azalées (*Rhododendron japonicum*) (Gogala et Seljak, 2010). **Présent, trouvé pour la première fois en 2009 à Nova Gorica.**

- **Signalements détaillés**

Au Royaume-Uni, la campagne d'éradication contre *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) continue dans la région de Paddock Wood (voir SI OEPP 2012/069). En juillet 2012, les prospections de délimitation avaient montré que 67 arbres étaient infestés et plus de 250 larves vivantes avaient été trouvées à l'intérieur de ces arbres. Tous les arbres infestés ont été détruits et de nombreux arbres ont été abattus dans la zone tampon autour des découvertes. Les citoyens sont également invités à rechercher les insectes ou tout signe d'infestation (CIPV et Forestry Commission, 2012).

En 2011, 80 échantillons de légumes, plantes ornementales et adventices collectés au Monténégro ont été testés pour la présence de pospiviroides. Au cours de cette étude, le *Citrus exocortis viroid* (CEVd) a été détecté dans un échantillon de *Verbena* sp. C'est la première fois que le CEVd est détecté sur *Verbena* au Monténégro (Viršček Marn *et al.*, 2012).

Aux Etats-Unis, *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté en Illinois et dans les états voisins dont l'Iowa, le Wisconsin et le Minnesota (Plant Health Progress, 2012).

Au cours d'une prospection menée dans le sud-ouest de l'Allemagne, l'*Iris yellow spot virus* (*Tospovirus* - auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté dans de nombreuses parcelles commerciales d'oignons et de poireaux de la vallée du Rhin. Aucune perte de rendement n'a été observée dans les cultures de bulbes d'oignons (*Allium cepa*) ou de poireaux (*A. porrum*). Il est également noté qu'un petit nombre de lésions suffit probablement à réduire la qualité des oignons verts (*A. fistulosum*), car les feuilles affectées doivent être enlevées avant la commercialisation. Cependant, les données économiques manquent pour évaluer cet impact commercial potentiel (Krauthausen *et al.*, 2012).

*Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) est présent dans la province du Liaoning, Chine (Niu *et al.*, 2012).

*Paysandisia archon* (Lepidoptera: Castniidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté en région Aquitaine (Gironde), France. Le ravageur a été détecté sur 1 *Trachycarpus fortunei* dans un jardin privé (Anon., 2012).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

Jusqu'à présent, l'agent causal du chancre du pin, *Gibberella circinata* (Liste A2 de l'OEPP), n'était pas connu pour attaquer des hôtes autres que les espèces de *Pinus*. Cependant, des études conduites en Californie (US) en juillet et août 2011 ont montré que *G. circinata* pouvait être retrouvé sur plusieurs Poaceae asymptomatiques collectées près de peuplement de pins naturellement infectés (à savoir *Pinus radiata* dans la Monterey Peninsula, et *P. muricata* au Point Reyes National Seashore). *G. circinata* a été trouvé sur *Holcus lanatus* et *Festuca arundinacea*. Ces isolats se sont ensuite montrés pathogènes sur *Pinus radiata* dans des tests d'inoculation artificielle. D'autres études sont en cours pour mieux caractériser la gamme d'hôtes de *G. circinata* et évaluer le rôle éventuel des Poaceae asymptomatiques dans l'épidémiologie du chancre du pin (Swett & Gordon, 2012).

En Iran (province de Fars), *Spiroplasma citri* (Annexes de l'UE) a été trouvé en association avec une maladie du *Carthamus tinctorius* caractérisée par un rabougrissement, un jaunissement, une coloration anormale et une nécrose du phloème (Khanchezar *et al.*, 2012).

En Turquie, *Colletotricum acutatum* (anamorphe de *Glomerella acutata*) a été détecté sur noisetier (*Corylus avellana*) au cours de prospections conduites en 2008-2009. Des lésions nécrotiques en creux, et des pourritures ont été observées sur les feuilles, les groupes de noisettes et les pédicules des noisetiers près d'Ordu, Giresun et Trabzon (région de la Mer Noire). La maladie cause une chute importante des fruits dans certains vergers sur les cultivars de noisetiers 'Tombul', 'Sivri' et 'Palaz'. C'est la première fois que *C. acutatum* est signalé comme étant pathogène pour le noisetier (Sezer & Dolar, 2012).

En juillet 2010, de nombreux adultes et stades immatures de *Diaphorina citri* (Hemiptera: Psyllidae - Liste A1 de l'OEPP) ont été trouvés infestant un figuier (*Ficus carica*) dans un jardin privé à Welasco, Texas (US). Des expérimentations sous serres ont confirmé que *D. citri* pouvait accomplir son cycle biologique sur des figuiers en pot. Même si *D. citri* se développe principalement sur une gamme d'hôtes restreinte au sein de la famille des Rutaceae, il semble que certaines espèces 'non-préférées' n'appartenant pas à cette famille puisse être des alternatives acceptables (Thomas & de León, 2011).

En Australie, des symptômes de galle noire ont été observés dans de nombreuses plantations de jojobas (*Simmondsia chinensis* - Buxaceae) dans le New South Wales et le sud du Queensland, en 2005 et 2006. Il a été montré que cette nouvelle maladie était causée par *Elsinoe australis* (Annexes de l'UE), un pathogène qui est normalement associé aux agrumes (Rutaceae). Même si l'analyse moléculaire du pathogène indique qu'il est étroitement lié aux pathotypes *C. natsudaidai* et *C. sinensis* d'*E. australis*, des expérimentations sous serre et au laboratoire ont démontré qu'il n'est pas pathogène pour une gamme de cultivars d'agrumes cultivés en Australie. Il est donc suggéré que les isolats venant de *S. chinensis* représentent un nouveau pathotype d'*E. australis* (Ash *et al.*, 2012).

- **Nouvelles espèces**

'*Candidatus Liberibacter europaeus*' sp. nov. a été récemment trouvé sur des poiriers (*Pyrus communis*) sans causer de symptômes dans le nord-ouest de l'Italie (régions du Piemonte et du Val d'Aoste). Il est associé avec et transmis par le psylle *Cacopsylla pyri*. Cependant, '*Ca. L. europaeus*' se comporte apparemment comme un endophyte plutôt que comme un pathogène (Raddadi *et al.*, 2010). D'autres études conduites en Italie (dans les mêmes régions), en Israël et en Hongrie, ont permis de détecter '*Ca. L. europaeus*' pour la première fois en Hongrie (comté de Pest) mais pas en Israël. La bactérie a aussi été détectée sur d'autres espèces végétales (*Crataegus monogyna*, *Malus domestica*, *Prunus spinosa*) et d'autres espèces de *Cacopsylla* (*C. affinis*, *C. ambigua*, *C. breviantennata*, *C. melanoneura*, *C. nigrita*, *C. peregrina*, *C. pyricola*, *C. pyrisuga*) (Camerota *et al.*, 2012).

Deux nouvelles espèces de *Gymnosporangium* ont été récemment décrites en République de Corée:

- *Gymnosporangium monticola* sp. nov. a été trouvé dans 4 localités sur *Sorbus alnifolia* (hôte écidien) et *Juniperus rigida* (hôte téléutosporien).
- *Gymnosporangium unicornis* sp. nov. a été trouvé dans plusieurs localités des provinces de Chungnam et Séoul sur *Juniperus chinensis* var. *globosa* et *Juniperus chinensis* var. *argentii* (hôtes téléutosporiens). Le stade écidien n'a pas été observé dans la nature, mais plusieurs hôtes rosacées ont été inoculés avec des téliospores et ont pu produire le stade écidien (*Crataegus pinnatifida*, *Chaenomeles speciosa*, *Pseudocystodonia sinensis*, *Pyrus pyrifolia* var. *culta*, *P. ussuriensis*) (Yun *et al.*, 2009).

- Signalements réfutés

L'ONPV des Pays-Bas a informé le Secrétariat de l'OEPP que le *Cowpea aphid-borne mosaic virus* est absent des Pays-Bas. La source d'un signalement antérieur (Bos, 1970) qui apparaît dans la carte de répartition OEPP/CABI no. 1075 (2010) concernait en fait un isolat obtenu en Italie à des fins de recherche (ONPV, 2012).

- Source:**
- Anonyme (2012) Phyto région. *Paysandisia* signalé. *Phytoma - La Défense des Végétaux* no. 651, p 7.
  - Ash GJ, Stodart B, Hyun JW (2012) Black scab of jojoba (*Simmondsia chinensis*) in Australia caused by a putative new pathotype of *Elsinoë australis*. *Plant Disease* **96**(5), 629-634.
  - Bos L (1970) The identification of three new viruses isolated from *Wisteria* and *Pisum* in the Netherlands, and the problem of variation within the potato virus Y group. *Netherlands Journal of Plant Pathology* **76**, 8-46.
  - Camerota C, Raddadi N, Pizzinat A, Gonella E, Crotti E, Tedeschi R, Mozes-Daube N, Ember I, Acs Z, Kolber M, Schori-Fein E, Daffonchio D, Alma A (2012) Incidence of 'Candidatus Liberibacter europaeus' and phytoplasmas in *Cacopsylla* species (Hemiptera: Psyllidae) and their host/shelter plants. *Phytoparasitica* **40**(3), 213-221.
  - INTERNET
  - IPPC website. Official Pest Reports - United Kingdom. First UK Asian longhorn beetle outbreak (update of 2012-07-18). <https://www.ippc.int/index.php>
  - Forestry Commission, UK (2012-07-18) Public urged to look out for exotic beetle pest of trees. <http://www.forestry.gov.uk/newsrele.nsf/AllByUNID/DBF28E04AB49081280257A3F004C8CD6>
  - Plant Health Progress. New pest found in fruit crops (dated 2012-10-26). <http://www.plantmanagementnetwork.org/pub/php/news/2012/NewPest/>
  - Gogala A, Seljak G (2010) Two new records of Heteroptera species in Slovenia. *Acta Entomologica Slovenica* **18**(1), 63-70.
  - Khanchesar A, Izadpanah K, Salehi M (2012) Partial characterization of *Spiroplasma citri* isolates associated with necrotic yellows disease of safflower in Iran. *Journal of Phytopathology* **160**(7-8), 331-336.
  - Krauthausen HJ, Leinhos G, Müller J, Radtke PC, Jehle JA (2012) Identification and incidence of *Iris yellow spot virus* in *Allium* field crops in Southwest Germany. *European Journal of Plant Pathology* **134**(2), 345-356.
  - Muniappan R, Watson GW, Vaughan L, Gilbertson R, Noussourou M (2012) New records of mealybugs, scale insects, and whiteflies (Hemiptera: Sternorrhyncha) from Mali and Senegal. *Journal of Agricultural and Urban Entomology* **28**, 1-7.
  - Niu JH, Jian H, Guo QX, Chen CL, Wang XY, Liu Q, Guo YD (2012) Evaluation of loop-mediated isothermal amplification (LAP) assays based on 5S rDNA-IGS2 regions for detecting *Meloidogyne enterolobii*. *Plant Pathology* **61**(4), 809-819
  - ONPV de Suède (2012-09).
  - ONPV des Pays-Bas (2012) Annual data on pest status covering 2011.
  - ONPV des Pays-Bas (2012-07).
  - Raddadi N, Gonella E, Camerota C, Pizzinat A, Tedeschi R, Crotti E, Mandrioli M, Bianco PA, Daffonchio D, Alma A (2010) 'Candidatus Liberibacter europaeus' sp. nov. that is associated with and transmitted by the psyllid *Cacopsylla pyri* apparently behaves as an endophyte rather than a pathogen. *Environmental Microbiology* **13**(2), 414-426.
  - Sezer A, Dolar FS (2012) *Colletotrichum acutatum*, a new pathogen of hazelnut. *Journal of Phytopathology* **160**(7/8), 428-430.
  - Swett CL, Gordon TR (2012) First report of grass species (Poaceae) as naturally occurring hosts of the pine pathogen *Gibberella circinata*. *Plant Disease* **96**(6), p 908.

- Thomas DB, de León JH (2011) Is the old world fig, *Ficus carica* L. (Moraceae), an alternative host for the Asian psyllid, *Diaphorina citri* (Kuwayama) (Homoptera: Psyllidae)? *Florida Entomologist* **94**(4), 1081-1083.
- Verbeek M, Dulleman AM (2012) First report of *Tomato torrado virus* infecting tomato in Colombia. *Plant Disease* **96**(4), p 592.
- Viršček Marn M, Mavrič Pleško I, Zindović J (2012) First report of *Citrus exocortis viroid* in a *Verbena* sp. in Montenegro. *Plant Disease* **96**(4), p 593.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, signalement réfuté, plante-hôte, nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : CERAUL, CEVD00, DIAACI, DROSSU, ELSIAY, GIBBCI, GYMNO, GYMUN, IPSXAM, IYSV00, MELGMY, PAYSAR, SAISSNI, SPIRCI, TOTV00, AU, CN, CO, DE, FR, IR, KR, LV, ME, ML, NL, SE, US

### 2013/042 Normes OEPP sur l'évaluation biologique des produits phytosanitaires: mise à jour de la base de données sur Internet

Les Normes OEPP sur l'évaluation biologique des produits phytosanitaires (PP1) décrivent la conduite des essais d'évaluation de l'efficacité des produits phytosanitaires contre des organismes nuisibles spécifiques. Ces normes s'adressent à toutes les institutions, autorités en charge de l'homologation, instituts privés ou entreprises réalisant ces essais. Depuis février 2009 l'ensemble des normes de la série PP1 (plus de 260 normes traitant d'une grande diversité de cultures et d'organismes nuisibles) est disponible dans une base de données sur Internet. Une nouvelle interface a été mise en ligne en juillet 2012 pour faciliter l'accès aux Normes PP1. Toutes les normes peuvent être trouvées facilement sous forme de fichier PDF en utilisant un simple outil de recherche.

La base de données a été mise à jour avec les normes nouvelles et révisées adoptées par le Conseil de l'OEPP en septembre 2012. Elle comprend également les versions consolidées qui prennent en compte les errata publiés pour les Normes PP 1/50(3) et PP 1/158(3).

#### Normes spécifiques

- *Prays oleae* (révision PP 1/130)
- *Bactrocera oleae* - pulvérisations (révision PP 1/108)
- *Bactrocera oleae* - appâts (PP 1/280) (nouvelle)
- Maladies foliaires d'*Asparagus officinalis* (PP 1/279) (nouvelle)
- Maladies des feuilles et des épis des céréales (révision PP 1/26)
- Traitement des semences contre les maladies des semis (révision PP 1/125)
- Désherbage de la vigne (révision PP 1/64)
- Régulation de la croissance de la vigne (à l'exception du contrôle des repousses) (révision PP 1/171)
- Contrôle des repousses du houblon (révision PP 1/162)
- Retardement de la croissance des gazons (révision PP 1/146)

#### Normes générales

- Principes de l'évaluation biologique des produits phytosanitaires microbiens (PP 1/276) (nouvelle)
- Mélanges coformulés d'insecticides (PP 1/277) (nouvelle)
- Principes de la production et de l'évaluation des données zonales (PP 1/278) (nouvelle)
- Expression de la dose pour les produits phytosanitaires (révision PP 1/239)

- Introduction à l'évaluation biologique des produits phytosanitaires (révision PP 1/223)
- Nombre d'essais recommandés (révision PP 1/226)
- Dose minimale efficace (révision PP 1/225)
- Principes de l'efficacité acceptable globale (révision PP 1/214)
- Mise en place et analyse des essais d'évaluation biologique (révision PP 1/152)
- Conduite des essais d'évaluation biologique et présentation des rapports (révision PP 1/181)
- Analyse du risque de résistance (révision PP 1/213)

Toutes les normes générales (par exemple sur la mise en place, la conduite et l'analyse des essais, la présentation des rapports, la phytotoxicité, les effets sur les cultures suivantes, l'analyse du risque de résistance, les usages mineurs) peuvent être téléchargées gratuitement. L'accès aux normes spécifiques (par ex. pucerons sur pomme de terre, adventices des céréales) requiert le paiement d'une cotisation annuelle (400 EUR pour un utilisateur simple - 1000 EUR pour des utilisateurs multiples). L'abonnement se fait directement en ligne via la base de données.

Accès direct à la base de données: <http://pp1.eppo.int>

En outre, 4 nouveaux tableaux d'extrapolation ont été adoptés pour accompagner la Norme OEPP PP 1/257 *Extrapolations pour l'efficacité et la sélectivité pour les usages mineurs*. Tous les tableaux d'extrapolation sont disponibles sur le site Internet de l'OEPP: [http://www.eppo.int/PPPRODUCTS/minor\\_uses/minor\\_uses.htm](http://www.eppo.int/PPPRODUCTS/minor_uses/minor_uses.htm)

Source: Secrétariat de l'OEPP, 2013-01.  
<http://www.eppo.org/DATABASES/pp1/pp1.htm>



**2013/043 Code de conduite sur l'horticulture et les plantes exotiques envahissantes traduit en italien**

Le Code de conduite OEPP/Conseil de l'Europe sur l'horticulture et les plantes exotiques envahissantes a été traduit en italien. La traduction a été faite par la botaniste Michela Marignani (Université de Cagliari), et la publication a été entreprise par le Ministère italien pour l'Environnement et par la Société botanique italienne.

**Source:** Heywood V & Brunel S (2008) Florovivaismo, verde ornamentale e specie esotiche invasive: Codice di comportamento. *Informatore Botanica Italiano. Bolletino della Società Botanica Italiana onlus* 44(4), 1-47.  
Contact: Giuseppe Brundu, Univesità di Sassari, DIPNET, email: [gbrundu@tin.it](mailto:gbrundu@tin.it)

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, Code de conduite

Codes informatiques : IT

**2013/044 Plantes exotiques envahissantes en Israël**

Un nouveau livre sur les plantes exotiques envahissantes en Israël de Jean-Marc Dufour-Dror a été publié par le Ministère de la protection de l'environnement et l'Autorité israélienne de la Nature et des Parcs. Ce livre fournit une liste complète des 166 plantes exotiques établies en Israël, en indiquant les habitats et la zone climatique dans laquelle elles sont présentes. Parmi celles-ci, 50 ont été identifiées comme représentant une menace pour Israël. Pour chacune de ces 50 espèces une fiche technique est fournie et comprend une description de la plante, des photos, une histoire de son introduction, des données sur sa biologie et son écologie, sa répartition en Israël et ses effets sur les espèces indigènes. Le Secrétariat de l'OEPP a résumé ci-dessous les informations qui sont fournies pour ces 50 plantes exotiques envahissantes sur leur origine, leur présence dans la région OEPP, leur habitat et leur situation en Israël.

Espèce	Origine	Présence dans la région OEPP*	Habitat ; situation en Israël
<i>Acacia cyclops</i> (Fabaceae)	Aus. SO.	CY, DZ, ES (dont Canaries), IL, MA, PT (dont Azores), TN	zone méditerranéenne; habitats naturels secs; rare en IL
<i>Acacia karroo</i> (Fabaceae)	Af. trop.	CY, ES, FR (dont Corse), IL, IT (dont Sardinia, Sicilia), MA, PT, TR	zone méditerranéenne; habitats naturels et perturbés secs; commune en IL
<i>Acacia paradoxa</i> (Fabaceae)	Aus. SE.	IL	zone méditerranéenne; habitats rares perturbés; très rare en IL
<i>Acacia salicina</i> (Fabaceae)	Aus. E.	IL	zone désertique; habitats naturels et perturbés secs et environnements urbains; très commune en IL
<i>Acacia saligna</i> (Fabaceae)	Aus. SO.	CY, DZ, ES (dont Balears, Canaries), FR (dont Corse), GR, IL, IT (dont Sardinia, Sicilia), JO, MA, PT (dont Azores), TN, TR	zones méditerranéenne et semi-aride; habitats naturel sec, naturels humides, perturbés secs et perturbés ou artificiels humides; très commune en IL
<i>Acacia victoriae</i> (Fabaceae)	Aus.	IL	zones méditerranéenne et semi-aride; habitats perturbés secs; rare en IL

Espèce	Origine	Présence dans la région OEPP*	Habitat ; situation en Israël
<i>Ailanthus altissima</i> (Simaroubaceae, Liste OEPP des PEE)	As.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels et perturbés secs et environnements urbains; commune en IL
<i>Ambrosia confertiflora</i> (Asteraceae)	C-Am.	IL	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés secs; très rare en IL
<i>Atriplex holocarpa</i> (Amaranthaceae)	Aus.	(occasionnelle en BE), IL	zone désertique; habitats naturels et perturbés secs; commune en IL
<i>Azolla filiculoides</i> (Salviniaceae, Liste OEPP d'observation des PEE)	Am.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; très rare en IL
<i>Carpobrotus edulis</i> (Aizoaceae, Liste OEPP des PEE)	Af. S.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels secs et environnements urbains; commune en IL
<i>Conyza bonariensis</i> (Asteraceae)	Am. S. trop.	Largement répandue	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels humides, perturbés secs, perturbés ou artificiels humides et environnements urbains; très commune en IL
<i>Conyza canadensis</i> (Asteraceae)	Am. N.	Largement répandue	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels humides, perturbés secs, perturbés ou artificiels humides et environnements urbains; très commune en IL
<i>Conyza sumatrensis</i> (Asteraceae)	Am. S. trop.	Largement répandue	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels humides, secs, perturbés ou artificiels humides; rare en IL
<i>Cyperus flabelliformis</i> (Cyperaceae)	Af. trop.	ES (dont Balears, Canarias), FR (Corse), GR, IL, IT (dont Sicilia), PT (dont Azores, Madeira)	zones méditerranéenne, semi-aride; habitats naturels humides; très rare en IL
<i>Cyperus odoratus</i> (Cyperaceae)	Pan-Trop.	IL, RO	zone méditerranéenne; habitats naturels humides; rare en IL
<i>Datura stramonium</i> (Solanaceae)	Am. S.	Largement répandue	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats secs, perturbés ou artificiels humides et environnements urbains; très commune en IL
<i>Dodonaea viscosa</i> (Sapindaceae)	Trop.	CY, IL	zone méditerranéenne; habitats naturels secs, perturbés secs; rare en IL
<i>Eichhornia crassipes</i> (Pontederiaceae, Liste A2 de l'OEPP)	Am. S.	ES, FR (Corse), IL, IT (Sardinia), JO, PT	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; très rare en IL
<i>Eucalyptus camaldulensis</i> (Myrtaceae)	Aus.	AL, CY, DZ, ES (dont Canarias), GR, IL, IT (dont Sicilia), MA, MT PT, TN, TR	zones méditerranéenne, semi-aride; habitats naturels secs, naturels humides, perturbés ou artificiels humides; rare en IL
<i>Ficus benghalensis</i> (Moraceae)	Ind.	IL	zone semi-aride; habitats naturels humides; très rare en IL
<i>Ficus microcarpa</i> (Moraceae)	Asie trop., Aus.	IL, IT (Sicilia)	zone semi-aride; habitats naturels humides; très rare en IL

Espèce	Origine	Présence dans la région OEPP*	Habitat ; situation en Israël
<i>Ficus religiosa</i> (Moraceae)	Asie trop.	IL	zone semi-aride; habitats naturels humides; très rare en IL
<i>Heterotheca subaxillaris</i> (Asteraceae)	Am. NE.	IL	zone méditerranéenne; habitats naturels secs, perturbés secs; commune en IL
<i>Ipomoea aquatica</i> (Convolvulaceae)	As. SE.	IL, TN, TR	zone méditerranéenne; habitats naturels humides; très rare en IL
<i>Lantana camara</i> (Verbenaceae)	Am. S. trop.	ES (dont Balears, Canarias), FR (Corse), IL, IT (dont Sicilia), PT (Azores, Madeira), TR	Zones méditerranéen et désertique; Habitats naturels secs, perturbés secs; commune en IL
<i>Melia azedarach</i> (Meliaceae)	Aus., Asie trop.	AL, CY, ES (dont Azores), FR, GR, HR, IL, IT (dont Sicilia), JO, PT (Madeira), MA, MT, TN, TR	zone méditerranéenne; habitats perturbés secs et environnement urbain; commune en IL
<i>Myriophyllum aquaticum</i> (Haloragaceae, Liste OEPP des PEE)	Am. S.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; très rare en IL
<i>Nicotiana glauca</i> (Solanaceae)	Am. S.	Largement répandue	méditerranéen, zone désertiques; habitats secs, perturbés ou artificiels humides, environnement urbain; très commune en IL
<i>Oenothera drummondii</i> (Onagraceae)	Am.	ES, IL, MA	zone méditerranéenne; habitats naturels et perturbés secs; commune en IL
<i>Oxalis pes-caprae</i> (Oxalidaceae, Liste OEPP des PEE)	Af. S.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats secs, perturbés ou artificiels humides, environnement urbain; commune en IL
<i>Parkinsonia aculeata</i> (Fabaceae)	Am. S. & Central trop.	CY, DZ, ES (Dont Balears, Canarias), GR, IL, IT (dont Sicilia), MA	zones méditerranéenne, semi-aride; habitats naturels humides, perturbés secs, et perturbés ou artificiels humides; commune en IL
<i>Paspalum distichum</i> (Poaceae, Liste OEPP des PEE)	Am.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; rare en IL
<i>Pennisetum clandestinum</i> (Poaceae)	Af. E. trop.	CY, DZ, ES (dont Canarias), FR (Corse), GR (Crète), IL, MA, PT (Madeira), TN	zones méditerranéenne, semi-aride; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; rare en IL
<i>Phytolacca americana</i> (Phytolaccaceae)	Am. N.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; rare en IL
<i>Pinus brutia</i> (Pinaceae)	Med, As. temp.	Indigène dans une partie de la région	zone méditerranéenne; habitats naturels secs, perturbés secs; commune en IL
<i>Pistia stratiotes</i> (Araceae, Liste OEPP des PEE)	Am. S. trop.	ES (dont Azores, Canarias), HU, IL, IT, PT	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; très rare en IL
<i>Populus alba</i> (Salicaceae)	Eur., As. temp.	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats naturels humides; très rare en IL
<i>Prosopis juliflora</i> (Fabaceae)	C. Am.	DZ, IL, JO, MA, TN	zones semi-aride, désertique; habitats naturels secs, perturbés secs; très rare en IL

Espèce	Origine	Présence dans la région OEPP*	Habitat ; situation en Israël
<i>Ricinus communis</i> (Euphorbiaceae)	Af. trop.	Largement répandue	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels humides, perturbés secs, et perturbés ou artificiels humides; commune en IL
<i>Robinia pseudo-acacia</i> (Fabaceae)	Am. N. temp	Largement répandue	zone méditerranéenne; habitats perturbés secs; commune en IL
<i>Salvinia molesta</i> (Salviniaceae, Liste OEPP des PEE)	Am. S. trop.	FR (Corse), IL, IT	zone méditerranéenne; habitats naturels humides; très rare en IL
<i>Schinus molle</i> (Anacardiaceae)	Am. S. trop.	ES (dont Canarias), IL, IT, MT, PT (Madeira)	zone méditerranéenne; habitats naturels et perturbés secs; rare en IL
<i>Schinus terebinthifolius</i> (Anacardiaceae)	Am. S. trop.	ES, IL, MT, PT	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels humides et perturbés secs; rare en IL
<i>Sesbania sesban</i> (Fabaceae)	Af. E. trop	IL	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés ou artificiels humides; très rare en IL
<i>Solanum elaeagnifolium</i> (Solanaceae, Liste A2 de l'OEPP)	Am. S.	AL, CS, CY, ES, FR, GR, HR, IL, IT (dont Sardinia, Sicilia), MA, TN, TR	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats perturbés secs; commune en IL
<i>Verbesina encelioides</i> (Asteraceae, Liste OEPP d'observation des PEE)	Am. N.	ES, GB, IL	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels et perturbés secs; commune en IL
<i>Washingtonia robusta</i> (Arecaceae)	Am. N.	IL	zone méditerranéenne; habitats naturels humides et perturbés secs, environnement urbain; commune en IL
<i>Xanthium strumarium</i> (Asteraceae)	Am. N.	Largement répandue	zones méditerranéenne, semi-aride et désertique; habitats naturels humides, perturbés secs, et perturbés ou artificiels humides; commune en IL

\* La présence de l'espèce dans la région OEPP a été comparée à la base de données DAISIE et au CABl Invasive Species Compendium et peut ne pas être exhaustive.

Certaines de ces espèces ont une répartition limitée à l'échelle de la région OEPP, et peuvent représenter des plantes exotiques envahissantes émergentes, en particulier dans le bassin méditerranéen:

- *Acacia* spp. (Fabaceae) sont reconnus comme une menace majeure pour les pays méditerranéens. *A. paradoxa*, *A. salicina* et *A. victoriae* sont absents du reste de la région OEPP et forment des peuplements denses supplantant les espèces indigènes en Israël.
- *Ambrosia confertifolia* (Asteraceae) est absente du reste de la région OEPP. En Israël, elle supprime la végétation indigène, modifie l'écosystème et constitue également un problème dans les champs cultivés et les plantations d'agrumes. Cette espèce est signalée comme étant un allergène grave, selon la bibliothèque Pollen.
- *Heterotheca subaxillaris* (Asteraceae) est absente du reste de la région OEPP. Elle envahit les sables côtiers, en supplantant les espèces indigènes et en transformant l'habitat.
- *Parkinsonia aculeata* (Fabaceae) est signalée comme présente en Algérie, Chypre, Espagne, Grèce, Italie et Maroc. En Israël elle forme des peuplements denses qui supplantent les espèces indigènes.

- *Pennisetum clandestinum* (Poaceae) est signalée en Algérie, Chypre, Espagne, Corse (France), Crète (Grèce), Maroc, Madeira (Portugal) et Tunisie. En Israël elle forme des tapis denses qui supplantent les espèces indigènes.
- *Prosopis juliflora* (Fabaceae) est signalée en Algérie, Jordanie, Maroc et Tunisie. En Israël, cette espèce est signalée comme réduisant significativement la diversité des plantes et des oiseaux, et présentant des effets allélopathiques.

En outre, quelques espèces exotiques envahissantes en Israël qui ne figurent pas parmi ces 50 espèces doivent être suivies attentivement:

- *Parthenium hysterophorus* (Asteraceae, Liste d'Alerte de l'OEPP) n'est présente que dans une plantation de palmiers dattiers en Israël et est une mauvaise herbe très nuisible en Afrique, en Australie et en Inde.
- *Maireana brevifolia* (Amaranthaceae) est signalée en Israël ainsi que dans les Islas Canarias (Espagne) où elle est réglementée comme envahissante.

Source: CABI Invasive Species Compendium.  
<http://www.cabi.org/isc/>

DAISIE Database.  
<http://www.europe-aliens.org/default.do>

Dufour-Dror JM (2012) Alien Invasive Plants in Israel. The Middle East Nature Conservation Promotion Association. 213 pp

Pollen library website - Weak-Leaf Burr-Ragweed (*Ambrosia confertiflora*).  
<http://www.pollenlibrary.com/Specie/Ambrosia+confertiflora/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes Codes informatiques : ACAAR, ACACC, ACAKA, ACASA, ACASC, ACAVI, AILAL, AZOFI, CBSED, CYPFE, DATST, DODVI, EICCR, EUCCM, ERISU, FIUBG, FIUMI, FIURE, FRSCO, HTTSU, IPOAQ, SCITE, LANCA, MEIAZ, MRNBR, MYPBR, NIOGL, OEODR, OXAPC, PESCL, PHTAM, PIUBR, POPAL, PRCJU, PTNHY, RIICO, SAVMO, SCIMO, SEBSE, VEEEN, WATRO, XANST

## 2013/045 Une nouvelle réglementation sur les plantes exotiques envahissantes en Pologne

Un décret du Ministère polonais de l'environnement sur les espèces exotiques envahissantes a été publié en septembre 2011 et est entré en vigueur en septembre 2012. Il impose des restrictions concernant 52 espèces exotiques envahissantes (16 plantes et 36 animaux). L'objectif de cette nouvelle réglementation est de réduire le risque d'introduction des espèces exotiques les plus envahissantes qui sont absentes, ou dont la répartition est encore limitée en Pologne.

Il faut obtenir l'autorisation officielle auprès du Directeur général de la protection de l'environnement pour importer, conserver, reproduire ou vendre ces espèces. Enfreindre la loi est passible d'une amende ou de prison.

Les espèces végétales exotiques qui sont réglementées sont les suivantes: *Ailanthus altissima* (Simaroubaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), *Asclepias curassavica* (Asclepiadoideae), *Azolla filiculoides* (Azolaceae, Liste OEPP d'observation des plantes exotiques envahissantes), *Crassula helmsii* (Crassulaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Echinocystis lobata* (Cucurbitaceae), *Elodea nuttalli* (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE), *Fallopia x bohémica* (Polygonaceae, Liste OEPP des PEE), *Fallopia japonica* (Polygonaceae, Liste OEPP des PEE), *Fallopia sachalinensis* (Polygonaceae, Liste OEPP des PEE), *Heracleum mantegazzianum* (Apiaceae, Liste OEPP des PEE), *Heracleum sosnowskyi* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Impatiens capensis* (Balsaminaceae), *Impatiens glandulifera*

(Balsaminaceae, Liste OEPP des PEE), *Lysichiton americanus* (Araceae, Liste OEPP d'observation des PEE), *Spartina anglica* (Poaceae) et *Ulex europaeus* (Fabaceae).

**Source:** Journal Officiel polonais n°210, article 2011.1260, liste des plantes et animaux exotiques envahissants qui peuvent être une menace pour les espèces et habitats indigènes [en polonais]

<http://isap.sejm.gov.pl/DetailsServlet?id=WDU20112101260&min=1>

Communication personnelle avec Wojciech Solarz, Institut de conservation de la nature, Académie polonaise des sciences. Email: [solarz@iop.krakow.pl](mailto:solarz@iop.krakow.pl)

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, réglementation

Codes informatiques : AILAL, ASCCU, AZOFI, CSBHE, ECNLO, ELDNU, HERMZ, HERSO, IPACA, IPAGL, LYSAM, POLCU, REYBO, REYSA, SPTAN, ULEEU, PL

## 2013/046 *Gunnera tinctoria*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

### Pourquoi

*Gunnera tinctoria* (Gunneraceae) est une grande plante herbacée originaire d'Amérique du Sud. Elle est utilisée comme plante ornementale au bord de l'eau. Un de ses noms communs est 'rhubarbe géante'. Elle se reproduit avec vigueur grâce à des graines qui sont dispersées par les oiseaux et l'eau. Elle se reproduit également de manière végétative grâce à des rhizomes. La plante étouffe les autres plantes dans les habitats et les forêts ripicoles, et est considérée comme envahissante en Nouvelle-Zélande et dans les îles britanniques. Dans la région OEPP, elle est signalée uniquement en France, en Irlande, au Royaume-Uni et aux Açores (Portugal). Comme *G. tinctoria* a encore une répartition limitée dans la région OEPP et présente un comportement envahissant dans les zones où elle a été introduite, le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

### Répartition géographique

**Région OEPP:** France (Côtes d'Armor), Irlande, Portugal (Açores: Ile São Miguel), Royaume-Uni (Angleterre, Ecosse, Pays de Galles).

**Amérique du Sud (indigène):** Argentine, Bolivie, Colombie, Chili, Equateur, Pérou, Venezuela.

**Amérique du Nord:** Etats-Unis (California).

**Océanie:** Nouvelle-Zélande.

*Note:* Dans son aire d'origine, *G. tinctoria* est présente principalement dans la région des Andes du Chili et de la Colombie. Dans son aire d'origine, cette plante est un mets délicat associé aux coutumes indiennes Mapuche, les jeunes pétioles sont mangés crus avec du sel et du piment. Cette espèce est présente en Espagne, mais n'est pas naturalisée. Bien que cette espèce ait été mentionnée comme indigène au Brésil et en Australie, aucun signalement n'a pu être trouvé pour valider sa présence dans ces pays.

### Morphologie

*G. tinctoria* est une grande plante herbacée poussant jusqu'à 2 m de haut, formant des massifs et ressemblant à de la rhubarbe. Elle a des rhizomes horizontaux qui peuvent pousser jusqu'à 1,5-2 m pour les plantes matures. Les tiges sont épineuses, les feuilles peuvent mesurer jusqu'à 2 m de diamètre avec 5 à 7 lobes, très coriaces et poilues en dessous, en particulier sur les nervures. Les fleurs sont portées sur une panicule longue

d'1 m, partant de la base des feuilles. Les fleurs ressemblent à un brocoli allongé et il peut y en avoir 3 ou 4 par plante. Les fleurs individuelles sont vertes, sessiles, denses, apétales et mesurent seulement 1 mm de long. Une plante peut produire des centaines de drupes qui sont rougeâtres, oblongues, de 1,5 à 2 mm de long, contenant chacune une seule graine ovoïde d'environ 1,2 mm par 1,5 mm et pesant environ 4 mg.

### Dans quels habitats

Cette plante se trouve sur les falaises côtières, les zones et forêts ripicoles, les zones humides ainsi que dans les zones qui ont été transformées par l'activité humaine comme les anciens champs agricoles, les carrières et les bords de route. D'après la nomenclature Corine Land Cover, les habitats suivants sont envahis : forêts mixtes, forêts caducifoliées; zones humides continentales (tourbières et marais); zones humides littorales; berges des eaux continentales (berges de rivières, bords de canaux, lits de rivière asséchés); réseaux de routes et chemin de fer et terrain associé; autres surfaces artificielles (friches); espaces verts urbains, y compris les parcs, jardins, structures pour le sport et les loisirs.

### Biologie et écologie

*G. tinctoria* est une géophyte qui pousse dans les régions tempérées à forte pluviométrie. Elle peut occuper une grande variété d'habitats mais préfère les sols humides (elle s'établit moins souvent sur les sols sableux bien drainés ou pierreux), et tolère des sols humides détrempés de façon saisonnière. Elle tolère également les embruns salés et peut pousser à la limite des marées hautes dans les zones côtières. Cette plante vit en symbiose avec une Cyanobactérie fixatrice d'azote (du genre *Nostoc*) présente à l'intérieur de ses cellules.

*G. tinctoria* est vivace mais ses feuilles sont caduques ou semi-caduques dans des conditions hivernales difficiles. Pendant l'hiver, elle peut dépérir, mais de nouvelles feuilles sont produites au printemps. La croissance commence au début du printemps (par exemple en mars en Irlande), avant l'apparition des espèces indigènes. Dans des conditions froides, la plante peut prendre 3 ans pour atteindre sa hauteur maximale, et ne fleurir qu'au bout de 3 à 5 ans. La plante fleurit au début du printemps et les fleurs durent au moins pendant un mois. Elle est pollinisée par le vent, bien que des hyménoptères, en particulier les abeilles, sont signalés pour la pollinisation de la plante en Nouvelle-Zélande. Les fruits mûrissent en fin d'été-début d'automne. Une seule plante peut produire 250 000 graines par an. Les graines ont un taux de germination très élevé, mais on ne pense pas qu'elles aient une très longue viabilité même s'il est signalé que la plante peut former un important stock semencier persistant dans le sol. Cette espèce peut aussi se développer à partir de fragments de tiges ou de rhizomes. Ces rhizomes peuvent croître de 15 cm par an lorsqu'elle est établie. La germination des graines a lieu à partir du printemps et pendant l'été.

### Filières

Cette plante est utilisée comme plante ornementale au bord de l'eau. Les milliers de graines produites sont dispersées naturellement par l'eau et les oiseaux. Les activités anthropiques telles que le nettoyage des fossés, la construction de routes et le mouvement du sol peuvent également propager la plante.

### Impacts

Les immenses feuilles de *G. tinctoria* qui pousse en colonies font de l'ombre à toutes les espèces végétales ou animales présentes en dessous. La formation de peuplements presque monospécifiques de *G. tinctoria* a conduit à des changements dans les communautés végétales dans l'ouest de l'Irlande, et les prairies riches en espèces indigènes sont remplacées par une couverture clairsemée de plantes dicotylédones (qui ne se trouvent pas dans les prairies non infestées). *G. tinctoria* remplace également *Salix cinerea* (Salicaceae) en Grande-Bretagne, en modifiant ainsi le processus de succession naturelle

de la végétation. En Nouvelle-Zélande, *G. tinctoria* est signalée comme affectant des espèces végétales menacées au plan national ou des espèces rares sur les falaises côtières. En outre, elle colonise des habitats de grande importance écologique. Au Royaume-Uni, elle est en effet présente dans les tourbières, les landes, les prairies humides et le long des cours d'eau, y compris les habitats qui ont une valeur patrimoniale. Aux Açores, elle est trouvée dans des réserves naturelles et colonise les habitats protégés: la forêt laurifère et les forêts endémiques à *Juniperus* spp. de Macaronésie. Cependant, cette espèce présente un comportement envahissant variable dans ces différents pays et dans différentes situations.

Cette espèce peut aussi bloquer des canalisations et des cours d'eau et empêcher l'accès aux espaces naturels et de loisirs. Elle peut causer de l'érosion quand elle colonise des zones escarpées, et accroître le risque d'inondation. Elle est également signalée pour créer un impact visuel négatif sur le paysage.

### Lutte

*G. tinctoria* est difficile à contrôler car les environnements dans lesquels elle pousse peuvent être difficile d'accès (par exemple, des pentes raides).

Les inflorescences doivent être enlevées et détruites dès que possible, en particulier près des ruisseaux ou des sites de haute valeur en termes de conservation. En ce qui concerne les traitements chimiques, l'efficacité la plus élevée a été obtenue lorsque les herbicides étaient appliqués au début de la saison de croissance avant que les graines puissent mûrir. Des résultats satisfaisants ont été obtenus en Nouvelle-Zélande avec le triclopyr 600 EC car il a moins d'impacts sur les plantes utiles adjacentes. Couper les feuilles et les tiges florales à la base et appliquer manuellement 25% de glyphosate a également montré des résultats satisfaisants. La plante peut être contrôlée mécaniquement, mais il est impératif de retirer le rhizome entier car des petits morceaux restant pourraient repousser. Il convient de suivre les actions de gestion dans l'année afin de s'assurer que la population est en diminution.

**Source:** Gioria M & Osborne BA (2013) Biological of the British Isles: *Gunnera tinctoria*. *Journal of Ecology* 101, 243-264.

Global Invasive Species Database website, *Gunnera tinctoria*.

<http://www.issg.org/database/species/ecology.asp?si=836&fr=1&sts=&lang=EN>

Maguire CM (2009) Giant Rhubarb (*Gunnera tinctoria*) Invasive Species Action Plan. Prepared for NIEA and NPWS as part of Invasive Species Ireland. 16 p.

[http://invasivespeciesireland.com/wp-content/uploads/2011/01/Gunnera\\_tinctoria\\_ISAP.pdf](http://invasivespeciesireland.com/wp-content/uploads/2011/01/Gunnera_tinctoria_ISAP.pdf)

Q-bank website - *Gunnera tinctoria*.

<http://www.q-bank.eu/Plants/BioloMICS.aspx?Table=Plants%20-%20Species&Rec=978&Fields=All>

Silva L, Ojeda Land E & Rodríguez Luengo JL (Eds.) (2008) Invasive Terrestrial Flora & Fauna of Macaronesia. TOP 100 in Azores, Madeira and Canaries. ARENA, Ponta Delgada, 546 pp.

[http://www.uac.pt/~lsilva/Flora\\_e\\_Fauna.pdf](http://www.uac.pt/~lsilva/Flora_e_Fauna.pdf)

Tela Botanica website, *Gunnera tinctoria*.

<http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-30664>

Williams PA, Ogle CC, Timmins SM, La Cock GD & Clarkson J (2005) Chilean rhubarb (*Gunnera tinctoria*): biology, ecology and conservation impacts in New Zealand. New



Zealand Department of Conservation (DOC) Research & Development Series 210.  
<http://www.doc.govt.nz/documents/science-and-technical/drds210.pdf>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante,  
liste d'alerte

Codes informatiques : GUATI

**2013/047 12<sup>e</sup> Conférence internationale EMAPi, Pirenópolis (BR), 2013-09-22/26**

La 12<sup>e</sup> Conférence internationale EMAPi 'Ecology and Management of Alien Plant Invasions' ('écologie et gestion des invasions de plantes exotiques') se tiendra à Pirenópolis (BR) les 2013-09-22/26.

Le thème de cette conférence EMAPi est 'La mise en perspective des effets et des actions'. Les sessions traiteront des méthodes d'étude, des filières d'invasion, des méthodes de lutte, des politiques gouvernementales, de la dynamique des populations, des structures génétiques, etc.

La date limite pour soumettre des résumés est le 28 juin 2013.

Source: Site internet EMAPi 2013 <http://www.emapi2013.org/index.php/en/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques  
envahissantes, conférence

Codes informatiques : BR

**2013/048 1<sup>er</sup> atelier méditerranéen sur *Solanum elaeagnifolium*, Thessaloniki (GR), 2013-07-04/06**

L'USDA-ARS EBCL, le Perrotis College et l'American Farm School organiseront le 1<sup>er</sup> atelier méditerranéen sur *Solanum elaeagnifolium* (Solanaceae, Liste A2 de l'OEPP) à Thessaloniki (GR) les 2013-07-04/06. L'atelier comprendra 2 jours de présentations et une excursion d'une journée pour visiter des zones infestées par *S. elaeagnifolium*. Les principaux thèmes abordés lors de cet atelier seront les suivants:

- Impact de *S. elaeagnifolium* sur l'agriculture méditerranéenne.
- Avenir de *S. elaeagnifolium* dans la zone de climat méditerranéen.
- Contrôle de *S. elaeagnifolium*: moyens de lutte biologiques, chimiques et autres.
- Possibilité d'efforts collectifs dans le domaine de la recherche et de la lutte.

La date limite pour soumettre des résumés est le 30 Avril 2013.

Source: Site Internet du Perrotis College: <http://afs.edu.gr/page/default.asp?id=2762&la=2>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques  
envahissantes, conférence

Codes informatiques : SOLEL, GR